

AD

JUILLET-AOÛT 2012
FRANCE N° 110
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

LES PLUS BELLES MAISONS SOUS LE SOLEIL

DESIGN

LUMIÈRES INSPIRÉES
AUX MALDIVES

ARCHI

LES FOLIES 70'S DE
LA GRANDE-MOTTE

GUIDE

DRAPS, PARÉOS, COUSSINS...
AUX COULEURS DE L'ÉTÉ

À LOS ANGELES,
LA GARCIA HOUSE DE JOHN LAUTNER



Printed in France

AD FRANCE \$10.95 JULY/AUG 12
DIRECT FROM FRANCE BY AIR
0 7 >

LOS ANGELES

BELVÉDÈRE VINTAGE

Réalisée par John Lautner en 1962,
Garcia House était un chef-d'œuvre en péril.

Réhabilitée il y a quatre ans,
elle est redevenue une maison à très bien vivre.
Vintage et actuelle.

RÉALISATION MARIE KALT.

TEXTE MALLERY ROBERTS MORRAN

PHOTOS RAYMOND MEIER.





GARCIA HOUSE, suspendue à la colline, inscrit en pleine nature son graphisme en forme d'œil, auquel répond celui de la piscine. Fauteuils (Janus et Cie).



LA CAGE D'ESCALIER,
qui sépare la maison en
deux - parties communes et
parties privées - débouche
sur le balcon en arrondi,
avec une vue imprenable.



LES PROPRIÉTAIRES ACTUELS, John McIlwee et Bill Damaschke, ont redonné à Garcia House ses lettres de noblesse, précieusement épaulés par l'agence Marmol Radziner.

Tout en haut d'une colline escarpée de Mulholland Drive avec vue panoramique sur Hollywood, la ligne ondulante de Garcia House semble en suspens sur sa base en V. Érigée en 1962 par John Lautner pour le jazzman Russ Garcia, la maison passa ensuite entre les mains de plusieurs propriétaires et se retrouva, cinquante ans plus tard, en bien piteux état. La spectaculaire structure en forme d'œil – signature du style sculptural de Lautner – avait été détériorée par l'eau et la rouille ; et les successives et malheureuses rénovations avaient compromis la conception originelle de Lautner tout en espaces vitrés et formes fluides. « *Le dernier propriétaire n'avait rien fait pour maintenir la maison en état, nous sommes arrivés juste à temps* », confirme John McIlwee, un directeur financier qui, avec son partenaire Bill Damaschke, cadre supérieur à DreamWorks, se métamorphosent alors en anges gardiens entièrement dévoués à la sauvegarde de l'illustre résidence.

FIDÉLITÉ AU PASSÉ ET MODERNITÉ

Pour s'attaquer au chantier, McIlwee et Damaschke font appel à Marmol Radziner, une agence de Los Angeles renommée pour ses réhabilitations de maisons des années 1950. « *Un projet d'envergure* », reconnaît Leo Marmol en se souvenant du budget requis pour la rénovation ➤➤

LE LIVING, englobé dans la courbe douce de la voûte. Pour habiller l'espace, rendu illimité par les baies vitrées ouvrant sur la nature, John Lautner a ponctué celles-ci de panneaux de verre coloré. Toute la structure - assise et bacs à plantes - est d'origine, un esprit vintage que prolongent les pièces rapportées - la table basse de Charles Hollis Jones, le fauteuil de Milo Baughman et le lampadaire de Castiglioni.



MARMOL ET RADZINER, ARCHITECTES DU VINTAGE

Avec leur agence installée à Los Angeles, Leo Marmol (à g. sur la photo) et Ron Radziner, à qui l'on doit la rénovation de la Garcia House, ont à leur actif nombre de prix, récompensant une démarche unique : la réalisation « clé en main » - conception, construction et aménagement - réunissant architectes, artisans et constructeurs, décorateurs et paysagistes.

Autre point fort de l'agence : son travail sur le rapport entre extérieur et intérieur, les positionnant à la première place parmi les restaurateurs du patrimoine immobilier des années 1950.

« Quand vous êtes dans un processus de réhabilitation, il faut vous mettre dans l'esprit de l'architecte, dit Leo Marmol. C'est pour cela que nous aimons tant restaurer l'architecture moderniste, cela nous pousse à apprendre beaucoup. »

WWW.MARMOL-RADZINER.COM



LES ARCHITECTURES DE JOHN LAUTNER

Né en 1911 dans le Michigan, John Lautner fit ses classes auprès de Frank Lloyd Wright avant de fonder sa propre agence en 1939. Jusqu'à sa mort en 1994, il se consacra principalement à la conception de résidences privées à Los Angeles et alentour.

Ces projets s'affirment comme d'exubérantes mais fonctionnelles sculptures et sa démarche relève d'un désir de connecter les êtres humains avec les maisons et les maisons avec la nature.

Ses projets phares, en plus de la Garcia House, incluent la maison Chemosphere (1960), et la Elrod House de Palm Springs. Toutes deux sont publiées respectivement dans AD 53 et AD 84.

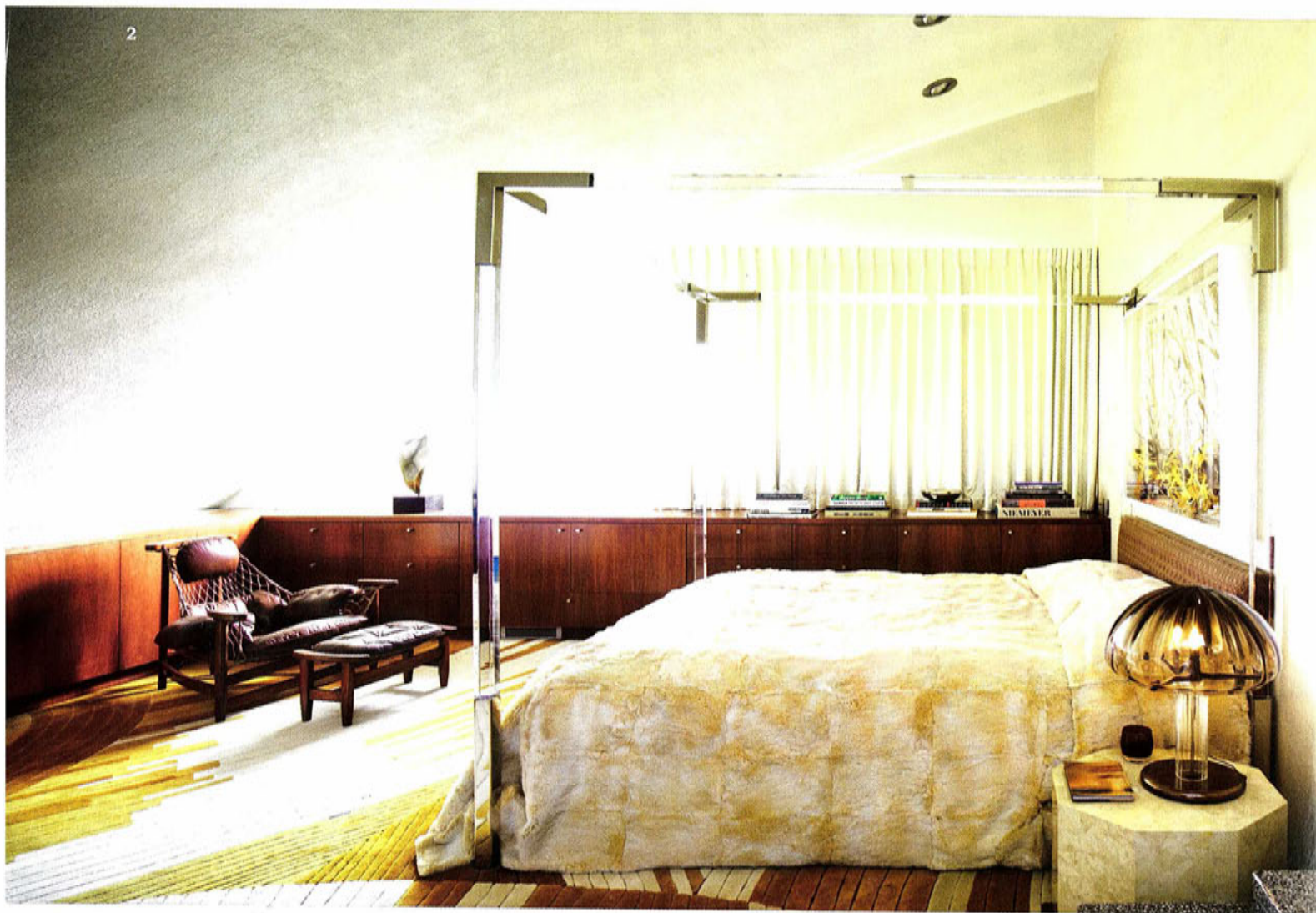


DANS LA CUISINE,
les plans de travail en
granit remplacent le
Formica d'origine. Minéral
et graphique, le mur est en
pierre de lave. La vue de
Garcia House, datant de
1972, est signée du grand
photographe d'architecture
Julius Shulman.



LA CUISINE, tout en placards de chêne teint, est ouverte sur le living, comme l'avait dessiné Lautner. La suspension a été installée dans les années 1970, la table est signée Warren Platner.





commencée en 2004 et achevée en 2008 avec l'ajout de la piscine. Sur ces quatre ans, « deux et demi de démarches et un an et demi de travaux », avoue John McIlwee en évoquant les multiples permis réclamés par la ville ainsi que les complications pour s'adapter à l'escarpement de la colline.

« Nous voulions redonner à la maison son esprit, ce qui ne veut pas dire que nous y interdisions la connexion à internet ! La préservation d'un lieu ne signifie pas qu'il faut empêcher tout changement mais plutôt qu'il faut faire avec le changement », rappelle Leo Marmol. Les espaces intérieurs sont ainsi discrètement remaniés « pour rester fidèle au lieu original mais dans un souci fonctionnel et contemporain », comme dans les salles de bains par exemple.

La cage d'escalier ouverte qui partage la maison en deux – les parties communes et les parties privées – avait été au fil des années enfermée dans des murs, bouchant ainsi tout le dégagement et la vue sur le canyon en contrebas. Marmol Radziner réhabilite cette zone centrale avec des murs de verre et des parois semi-opaques, lui redonnant son espace et son ouverture sur l'extérieur.

DÉCO INDOOR...

Concernant la touche finale, en l'occurrence la décoration et l'ameublement, les propriétaires la confient à l'architecte d'intérieur Darren Brown après avoir vu son travail pour le Parker Hotel de Palm Springs. « Nous ne trouvions pas approprié d'être dans le super-contemporain mais nous ne voulions pas non plus être dans une caricature du mo-

1. LE COIN CANAPÉ dans le salon télé, où le regard est sans cesse happé par le spectacle panoramique de la nature. Au premier plan, un fauteuil habillé par Donghia. Canapé (Ralph Lauren).

2. DANS LA CHAMBRE des propriétaires trône un lit à baldaquin en lucite de Charles Hollis Jones. Le tapis est une création actuelle mais reprenant un motif vintage 1970 (Edward Fields). Au premier plan, une lampe Venini, au fond, la Captain Chair et son ottomane du Brésilien Jean Gillon.

dernisme années 1950 », avoue McIlwee. Des photos montrant la maison à travers ses différentes variantes décoratives, « de la phase tout bois fait maison à la tendance néon et meubles noirs des années 1980 », incitent alors Darren Brown à créer un style « intemporel et moins sophistiqué » qui aboutit à un mix réunissant aussi bien une impressionnante table basse et un lit à baldaquin en lucite de Charles Hollis Jones qu'une table de Warren Platner, un fauteuil de Milo Baughman ou un tapis d'Edward Fields.

... ET DÉCO OUTDOOR

Le jardin a lui aussi retrouvé sa jeunesse grâce au paysagiste William Shapiro. C'est en regardant les plans originaux de la maison qu'il a découvert que « tout ce que l'on voit à l'extérieur, on le voit de l'intérieur, encadré par un panneau de verre coloré ou s'y reflétant. L'espace extérieur est aussi important que l'intérieur. » Il choisit alors des variétés de plantes telles qu'on les appréciait dans les années 1960 – agaves, palmiers, aloès et autres succulentes – créant ainsi une palette de camaïeux de gris et de verts dans laquelle percent des touches vert acide ou chartreuse. À l'extérieur comme à l'intérieur, un esprit vintage. ☀

TRADUCTION ET ADAPTATION DE L'ANGLAIS RENAUD LEGRAND.

À LIRE

« The Architecture of John Lautner », éd. Rizzoli, 2000.

À VOIR

« Infinite Space: The Architecture of John Lautner », documentaire réalisé par Murray Grigor, 2009.

DANS LA CHAMBRE
des invités que réchauffe
un panneau de verre coloré,
une paire de fauteuils
en cuir vintage.





*Sans total look ni historicisme,
l'esprit vintage de Garcia House
a été réinventé de toutes pièces.*

LA SALLE DE BAINS
des invités, tout en effets
de matières, est tapissée
de papier peint effet métal.
La peinture, datant des
années 1960, est signée
Noel Daggett. Le plan de
toilette est recouvert d'onyx.
Robinets (Sherle Wagner).